

Festival Jazz Onze+ complet pour Marcus Miller

Le festival Jazz Onze+ à Lausanne célèbre son quart de siècle du 30 octobre au 4 novembre. Montbenon accueillera entre autres pointures le bassiste Marcus Miller qui jouera à guidons fermés et le saxophoniste Joshua Redman. Le festival débute mardi par la diffusion d'un film consacré à Charles Lloyd, un an après son passage à Jazz Onze+ «Le Moine et la Simone» sera projeté au Capitole en présence de la réalisatrice Fany C. La science est gratuite. Plus d'infos: www.jazzonzeplus.ch

LE MAG

MUSIQUE Le festival de musiques alternatives invitent des formations de tous horizons. Rendez-vous, ce vendredi et samedi, à l'Usine à gaz.

Nyon's on fire, 5^e du nom

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTOINE GUENOT aguemoi@lacote.ch

Du «hard» et encore du «hard». Après quatre éditions de son Nyon's on Fire Festival, l'association Heimathome en remet une couche et invite pour la cinquième année consécutive les amateurs de metal, deathcore et rock alternatif à venir secouer leurs tignasses vendredi et samedi à l'Usine à gaz. Randy Schaller, organisateur de l'événement, a répondu à nos questions.

Randy Schaller, vous remplacez pour une onzième édition du Nyon's on Fire. Des nouveautés?

Nous aurons un nouveau stand nourriture mais à part ça rien de spécial (rires). Plus sérieusement, notre budget est un peu plus important cette année. Nous avons donc pu mettre plus d'argent dans la programmation.

Cela a-t-il été facile de réunir une nouvelle fois le budget pour un tel événement?

Oui. Cela fait maintenant sept ans que j'organise des concerts. J'arrive donc assez facilement à obtenir des subventions et j'ai désormais des liens particuliers avec les principaux sponsors du festival. D'ailleurs, depuis la première édition du Nyon's on Fire, nous rentrons dans nos frais. Et cela grâce aux sponsors, justement.

En quelques mots, pouvez-vous nous présenter la programmation de ce week-end?

Vendredi, ce sera soirée metal. Nous aurons une tête d'affiche parisienne, As they burn et leur deathcore. Sinon, des groupes helvétiques. Les



Formations helvétiques et étrangères sont attendues ce week-end sur les planches de la salle nyonnaise. DR



RANDY SCHALLER TÊTE PENSANTE DE L'ASSOCIATION HEIMATHOME

« J'aimerais monter un festival open air. J'aurai bientôt fini mes études et je compte prendre deux ans pour me consacrer à ce projet. »

Nyonnais de Conjonctive par exemple ou encore Coilguns, du Locle. Samedi, nous aurons une programmation plus rock. Le gros show de la soirée, ce

sera les Français de Punish Yourself et leur cyberpunk. Leurs concerts sont énormes, avec un lightshow incroyable. Et ils sont entièrement peints

en vert! En ouverture de soirée, nous aurons notamment les Nyonnais de Delight Feather puis les excellents Rectangle de Vevey.

PROGRAMME

VENREDI 26
 20h00 Hypocrits (folk-metal CH)
 20h50 Algebra (trash-metal CH)
 21h40 Conjonctive (deathcore CH)
 22h30 Life as War (Hardcore CH)
 23h40 As they burn (Deathcore FR)
 00h50 Coilguns (Metalcore CH)

SAMEDI 27
 20h Delight Feather (pop-rock CH)
 20h50 The Ghost Parade (rock CH)
 21h40 Rectangle (rock CH)
 22h40 Ass of Spades (rock CH)
 23h50 Punish Yourself (el.-punk FR)

Plus d'infos sur: www.nyonsonfire.com

Wu de l'extérieur, le metal semble être une niche, un genre réservé à un public d'initiés. Est-ce la réalité?

En fait, c'est surtout le cas dans la région. Il reste encore l'Usine de Genève qui organise régulièrement ce genre de soirées. Par contre, en Suisse alémanique, il y a beaucoup de concerts metal et un nombre impressionnant de groupes du genre. Il y en a presque trop, en fait. Et il n'y a pas suffisamment de structures pour les promouvoir.

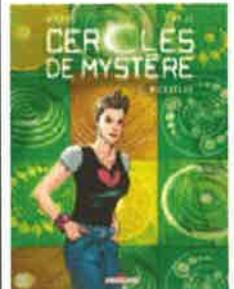
Qui sont les groupes suisses qui s'exportent?

Dans la région, il y a les Genevois de Prométhée et Sybreed. Sinon, on peut également citer les Suisses allemands d'Eluveitie, qui est probablement le plus gros groupe metal helvétique.

A terme, avez-vous d'autres ambitions pour le Nyon's on Fire?

Oui, j'aimerais monter un festival en open air. J'aurai bientôt fini mes études et je compte prendre deux ans pour me consacrer à ce projet. o

BD
Etrange mystère des crop circles



Un très bon thriller. DR

L'une, Gabrielle, est professeure de maths à la faculté et amoureuse d'un médecin au passé compliqué. L'autre, Murielle, est romancière et s'inspire de son entourage en écrivant des fiches et catalogant bizarrement les individus en «gangleux» et «génereux». Elles sont sœurs et toutes deux passionnées par le mystère des crop circles, ces figures géométriques qui apparaissent dans les champs cultivés. Des phénomènes qui divisent les esprits, les uns pensant au canular, les autres à des messages extraterrestres. Alors qu'elles se lancent dans l'étude de ces agroglyphes, les sœurs sont confrontées à l'étrange comportement de leur père, peintre, qui vient de sortir du coma, se met à brûler ses toiles, s'enferme dans sa cave pour peindre et semble avoir des visions prophétiques.

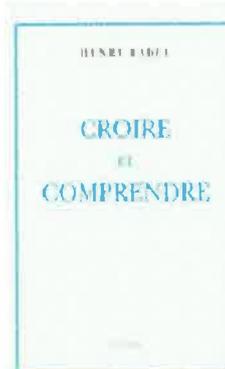
Plongeant à nouveau dans l'ésotérisme, une thématique qu'il privilégie, Makyo développe un thriller mêlé de fantastique dans lequel il joue à croiser les pistes et les destins en mêlant intimement une troublante histoire de famille au phénomène des cercles. Astucieux et intrigant, un premier tome assez accrocheur pour donner envie d'en apprendre plus sur cette énigmatique affaire. o PGE

INFO

«Cercles de mystère - t.1 Marie-Jo, Makyo et Laval. Ed. Delcourt.

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE par Daniel Bujard

Henry Babel, ce pasteur genevois amoureux des étoiles



Son regard bleu ciel vous perce tel le phénix. «Asseyez-vous, vous êtes ici chez vous», invite-t-il. Chez vous, c'est chez Henry Babel. Henry Babel, élu à la chaire de la cathédrale Saint-Pierre de Genève en 1962, après une nomination qui avait fait suite à d'âpres discussions. «C'était une époque tourmentée, on me soupçonnait d'accointance avec la gauche, c'était très mal vu à l'époque», confie celui qui, à pratiquement 90 ans, vient de commettre une pirouette dont il a le secret: «Croire et comprendre». Un livre d'une stupéfiante perspicacité sur le devenir et les défis de la religion et de l'humanité au XXI^e siècle.

Tel un jeune homme, Henry Babel conserve un regard aiguisé sur son époque. Comme devant les dernières évolutions de la science, une science allant toujours plus loin dans ses recherches. «Cela ne m'inquiète pas outre mesure parce que les scientifiques définissent eux-mêmes leur domaine et parce qu'aucun d'entre eux ne recherche la vérité ultime. Ils s'intéressent aux corps célestes ou aux réalités expérimentales dans lesquelles Dieu ne rentre pas forcément. Je connais beaucoup de scientifiques. Certains d'entre eux sont croyants, d'autres pas.» Ou encore, face à la montée des fanatismes religieux – Henry Babel reste d'une étonnante tran-

quillité. «Oui, bien sûr que cette montée des intégrismes est inquiétante, mais vous savez, du temps de Calvin les choses étaient également compliquées. Durant cette période, on avait chassé l'évêque de Genève et comme on ne savait pas qui mettre à la place c'est Calvin – qui a la base n'était pas théologien mais juriste – qui s'était imposé.» Leçon d'histoire pour démontrer que le temps passe mais que finalement tout cela n'est qu'un éternel recommencement.

Internet virage déterminant
 Eternel recommencement, comme si le regard d'Henry Babel scannait le temps avec l'intelligence de la raison, car la vraie

cause du livre d'Henry Babel est sans doute à chercher ailleurs. En effet, avec une authentique curiosité, le pasteur ne tarit pas d'éloge à l'égard d'Internet. «Je crois que nous avons assisté avec cette invention à un véritable tournant dans l'histoire de l'humanité. Elle est la démonstration indiscutable de l'existence de Dieu. L'interconnectivité et surtout l'énergie qui est développée dans le Web, comme dans l'univers, nous en donnent l'exemple lumineux. A mon avis, la constante mutation de l'univers est la démonstration d'une énergie supérieure ou tout n'est pas hasard, il y a causalité.» Malgré cela, Henry Babel partage des inquiétudes quant à

l'avenir du genre humain. «La seule leur d'espoir que je vois poindre à l'horizon, c'est la mondialisation. Avec Internet, il y a comme une solidarité mondiale non proclamée qui n'existait pas avant.» Henry Babel repose tranquillement son ouvrage sur la table du salon. «N'oubliez pas, vous êtes ici chez vous», dit-il en refermant la porte de son appartement. Comment pourrait-on oublier Henry Babel? o

INFO

«Croire et comprendre» de Henry Babel, c/o Slatkine.